

Messieurs les représentants des associations des anciens combattants

Madame et Messieurs les adjoints au maire,

Mes chers concitoyens,

Il s'agit pour nous de la deuxième commémoration du 8 mai 1945 que nous vivons avec restrictions sanitaires qui nous empêche de célébrer en communion ce moment historique qui mit fin à l'une des périodes les plus meurtrières de l'Histoire, partout dans le monde.

Il y a 76 ans, les représentants du Haut Commandement allemand sont contraints de signer la capitulation à Berlin à 23 h 01 en présence des représentants de l'URSS, des États-Unis, du Royaume-Uni et de la France.

En effet, après cinq années de guerre, le Troisième Reich s'effondre suite à sa défaite lors de la bataille de Berlin, le 2 mai face aux Soviétiques.

La capitulation du Japon face aux États-Unis sera signée le 2 septembre 1945 en mettant fin définitivement à la Seconde Guerre mondiale.

Ainsi, nous commémorons en ce jour l'arrêt des combats en Europe. Le soulagement envahit tout le territoire mais la France est endeuillée. Elle a perdu 350 000 civils dans ce conflit.

Plus de 217 000 soldats ont perdu la vie, dont les hommes venus de nos colonies. Les autres reviendront blessés dans leur chair et dans leur esprit ayant vécu les horreurs de la guerre.

Aussi, nous avons le devoir chaque année de nous rappeler combien notre démocratie est fragile, combien la France a besoin de garder fraîchement en mémoire ce que nos aïeux ont vécu par le passé.

Victor Hugo, ce grand esprit l'a écrit dans *Choses vues* : « *Sauvons la liberté, la liberté sauve le reste.* »

Il nous revient en effet de rester vigilants face aux menaces qui pèsent sur notre pays et nos libertés. Toutes les libertés sont essentielles et chaque année, nous recensons des atteintes à toutes ses formes.

Nos soldats, nos gendarmes, nos policiers nous protègent face au terrorisme, face aux attaques extérieures et parfois intérieures, mais nous devons tous nous sentir concernés au quotidien.

Vive la liberté ! Vive la République ! Vive la France !

Message du ministère des armées